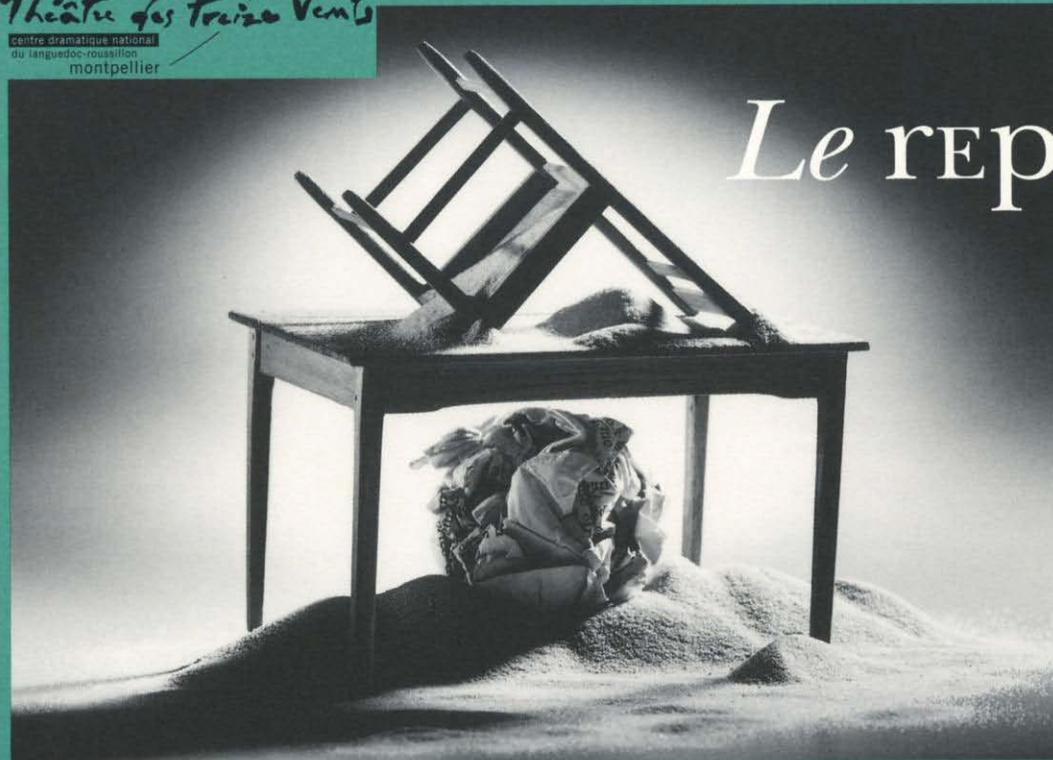


Théâtre des Treize Vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier



Le repas

de Valère Novarina
Mise en scène
Claude Buchvald



Ville de Montpellier



SAISON ⁹⁷/₉₈

décembre

du 9 au 13
décembre

à 20 h 45
mercredi et jeudi à 19 h

grammont

Durée : 1 h 50
sans entracte

Le texte
de la pièce
est édité
aux Editions P.O.L.

Spectacle créé
au Centre Georges Pompidou
dans le cadre
du Festival d'Automne
à Paris en novembre 1996

Production
Compagnie Claude Buchvald,
Coralisation
Centre Georges Pompidou,
Festival d'Automne à Paris,
Théâtre d'Evreux-Scène Nationale,
Théâtre des Deux Rives/Rouen,
avec l'aide du Ministère de la Culture,
de THECIF - Conseil Régional
d'Ile-de-France,
de l'Université Paris VIII,
avec le soutien de Théâtre à toi
pour toujours,
du Théâtre de la Cité Internationale,
du Théâtre du Soleil, du Volcan-
Maison de la Culture du Havre
Remerciements à Catherine Dasté

le repas

de Valère Novarina
Mise en scène Claude Buchvald

Scénographie/lumière
Yves Collet
Musique
Christian Paccoud
Costumes
Charlotte Villermet
Collaboration artistique
Claude Merlin
Collaboration à la chorégraphie
Danielle Paume
Assistante à la mise en scène
Céline Schaeffer
Collaboration décor
Michel Bruguière
Peinture
Christian Lureau
Construction décor
Atelier du Volcan-Maison
de la Culture du Havre
Assistant lumière
Sébastien Marrey
Régie générale
Jean-Baptiste Braun (Minijy)
Régie lumière
Rémi Vander Heym

avec

Didier Dugast
Laurence Mayor
Elizabeth Mazeu
Claude Merlin
Christian Paccoud
(accordéon)
Dominique Parent
Nicolas Struve
Valérie Vinci
Daniel Znyk
et la voix de
Valère Novarina

*L'Homme Mordant Ça, L'un des VII Dormants
La Mangeuse Ouranique, L'un des VII Dormants
La Bouche Hélas, L'un des VII Dormants
La Personne Creuse, L'un des VII Dormants
Quelqu'un*

*L'Avaleur Jamais Plus, L'un des VII Dormants
Le Mangeur d'Ombre, L'un des VII Dormants
L'Enfant d'Outre Bec
Jean Qui Dévore Corps, L'un des VII Dormants*

Portrait

Si c'était un instrument de musique, ce serait l'accordéon. Parce que c'est un drôle d'instrument. Il se contracte et se dilate tour à tour. Ainsi fait **LE REPAS**. Diastole, systole. Comme un cœur. Il pompe la pâte sonore, la fait gicler en arpèges rutilants, fusants, avant de la réduire presque à un fil de silence. Comique, et même clownesque, tragique jusqu'au grotesque, pathétique dans la romance, la ballade, la sérénade, la java, la rumba, dans "la valse de l'Eloquence" comme dans "le tango Perdition".

Et comme **LE REPAS**.

D'ailleurs, il y a un accordéon dans **LE REPAS**.

Si c'étaient des corps, ce seraient de drôles de corps. Désossés, empaillés, immobiles, surarticulés, bruyants, muets, surgissants. Ce pourrait être un défilé, ou une fresque. Des figures animées, mais très charnelles. Vous et moi, surpris à de certains moments très particuliers. Quand nous pérérons, étalons notre vie, ou nous intimidons, nous cachons sous la table.

Ecrivain et dessinateur français, Valère Novarina n'aura été un dramaturge au sens propre qu'à ses débuts (L'Atelier volant, 1971). Très vite il n'écrit plus "pour le théâtre mais vers le théâtre – avec l'acteur comme objet de désir". L'écriture de Novarina, par son souffle rythmique, sa danse dramatique, son "oralité" a inspiré certains acteurs (André Marcon, par exemple), qui ont réussi à lui donner tout son poids de chair.

L'auteur, qui parfois met en scène ses propres œuvres, déconseille aux interprètes l'art oratoire de la récitation traditionnelle, et les supplie de réécrire le texte avec leurs souffles et leurs corps.

Extrait du Dictionnaire encyclopédique du théâtre, Michel Corvin, éditions Bordas.

chinois

Si c'était un phénomène naturel, ce serait la crue d'un fleuve, au moment de la fonte des neiges. Une joyeuse débâcle. Mais c'est aussi un joyeux débat.

Si c'était un animal, ce serait l'animal humain.

Si c'était un végétal, ce serait comme quand on se fait opérer des végétations.

Si c'était un minéral, ce serait de l'eau gazeuse.

Si c'était des clowns, ce seraient bien sûr Chaplin, Buster Keaton, les Marx, mais aussi énormément ceux qu'on croise dans la rue, qui marchent bizarrement, ont boutonné jeudi avec vendredi, ont l'air un peu de guingois, les yeux pas bien en face, qui nous ressemblent, et d'autres très ajustés dans leur costume, des professionnels, des "officiels du trou quatre".

du "repas"

Si c'était un repas, ce serait tous les repas, de noces, de funérailles, d'affaires, de simple réjouissance. On s'y passe et repasse constamment les plats. Mais on n'y trouve rien de ce qui se mange d'ordinaire. La garniture est essentiellement verbale.

Si c'était un spectacle, ce serait **LE REPAS**

Ou alors, ce ne serait pas du tout ça.

Après tout c'est un portrait chinois.

Claude Merlin

Prochains spectacles :

janvier

Histoires de France création

de Michel Deutsch
et Georges Lavaudant

Mise en scène Georges Lavaudant

du 14 au 18 janvier

opéra-comédie

janvier

La dispute création

suivi de **Contention**

La dispute de Marivaux et autres bestioles*

suivi de **Contention** (un baisser de rideau)

de Didier-Georges Gabily

**Conférences de la réalité des morts* de Vincent Ravalec

Mise en scène Stanislas Nordey

assisté de Valérie Lang

du 21 au 31 janvier

grammont

Le Théâtre des Treize Vents remercie ses partenaires :



Théâtre des Treize Vents

Domaine de Grammont
34965 Montpellier cedex 2
Téléphone 04 67 99 25 25
Fax communication : 04 67 99 25 28
Fax administration : 04 67 99 25 29

Renseignements et location :
Bureau de location
Centre-ville - Opéra-Comédie
34000 Montpellier
Téléphone 04 67 60 05 45

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par :
le Ministère de la Culture, la Ville de Montpellier,
le Conseil Régional Languedoc-Roussillon,
le Conseil Général de l'Hérault,
le District de Montpellier